

MATHILDE LAVIGNE

Interpréter une femme violente

Mathilde Lavigne est une magnifique femme au visage angélique et aux allures de jeune fille sage. Dans le célèbre téléroman Providence, son personnage d'Audrey fait preuve de violence envers son conjoint handicapé, Antonin. La comédienne nous parle de cette expérience hors du commun. PAR MARJOLAINE SIMARD / PHOTOS: MARIANNE LAROCHELLE

La Semaine: Sentez-vous que la violence au féminin est encore un sujet tabou?

Mathilde Lavigne: Il est plutôt rare de voir une femme employer la violence physique envers un homme. Dans le cas d'Audrey, c'est encore plus marqué, car elle violente Antonin alors qu'il est en fauteuil roulant. Cette violence envers un handicapé provoque un malaise, parce que son conjoint est déjà en position d'infériorité.

LS: Cette violence conduit le couple à la rupture. Pensez-vous qu'Antonin tiendra son bout?

M.L.: La violence d'Audrey a fini par miner leur relation. Jusqu'à présent,

je ne saurais dire si le couple se reformera la saison prochaine, mais pour l'instant, l'auteure Chantal Cadieux

la laisse revenir doucement vers Antonin. Cette fois, elle n'use pas de violence physique, mais plutôt de manipulation.

LS: Que fait-elle?

M.L.: Elle lui emprunte de l'argent, elle lui dit qu'elle est allée consulter un psychologue et qu'elle a enfin compris des choses cruciales sur son comportement. Elle revient en gentille repentie. Elle a une certaine emprise sur

Antonin, car elle arrive toujours à se faire pardonner, grâce à sa gentillesse et à son sourire. J'avoue qu'Antonin surcombe facilement. Je ne sais pas si elle l'aura à l'usure.



LS: Lorsqu'on vous a offert le rôle d'Audrey, saviez-vous d'emblée qu'elle aurait un problème de violence?

M.L.: Pas du tout! Au début, Audrey était très gentille. J'étais la physiothérapeute d'Antonin. Lors d'une rencontre avec la réalisatrice Anne Senécal, elle m'a expliqué à quel point mon personnage était un nouvel espoir pour Antonin. Tout laissait présager un bonheur parfait. Après qu'Audrey et Antonin eurent emménagé ensemble, on m'a alors appris les changements qui allaient survenir chez elle.

LS: Étiez-vous contente de jouer un personnage plus sombre?

M.L.: Oui, j'en étais très contente! Je trouvais que ça donnait une nouvelle couleur à Audrey. Être gentille, c'est plus standard et linéaire. Depuis mon passage au Conservatoire de théâtre de Québec, j'ai toujours préféré les rôles de méchante.

LS: Sa violence ne s'est pas déclarée d'un coup...

M.L.: Non. Ça s'est installé doucement et sournoisement. Elle a commencé



par le dénigrer en lui disant, par exemple, qu'il n'était pas si beau que ça et qu'il devrait s'entraîner. Elle comptait le garder en minant sa confiance en lui.

LS: Comment vous y prenez-vous pour jouer un personnage violent?

M.L.: Le plus difficile, c'est lorsque ma violence va au-delà des mots. Il y a une montée de la violence physique. Ça commence par un verre d'eau lancé sur Antonin et ensuite, c'est un soulier. Je dois faire attention pour ne pas blesser Maxime. Je dois sentir une charge émotionnelle et avoir une certaine maîtrise à la fois.

LS: Quelle scène a été la plus difficile à jouer?

M.L.: Je crois que c'est une scène où elle se repent. Après lui avoir lancé un soulier, elle vient le voir au bureau et s'excuse en larmes. Je l'ai jouée comme si elle était sincère. L'est-elle vraiment? Seule Chantal Cadieux pourrait répondre à cette question. De mon côté, je l'ai jouée avec le plus de sincérité possible. J'ai trouvé ce moment très difficile, mais aussi très beau.

LS: Comment la chimie opère-t-elle avec l'interprète d'Antonin?

M.L.: Je ne connaissais pas Maxime Tremblay avant *Providence*. C'est un garçon très gentil et très drôle. Il m'a tout de suite mise à l'aise. On a une belle complicité. Lors de scènes où je dois être plus agressive envers lui, nous arrivons à faire la part des choses. Ça ne nous cause aucun problème.

LS: Quels sont les commentaires des téléspectateurs que vous croisez dans la rue?

M.L.: C'est spécial, car lorsque mon personnage s'est séparé d'Antonin, les gens que je croisais me demandaient si j'allais revenir avec lui bientôt. Ils me disaient qu'ils voulaient que cette histoire continue. C'est comme si les gens aiment haïr Audrey.

LS: Avez-vous déjà réfléchi à la raison pour laquelle votre personnage agit ainsi?

M.L.: À mon avis, c'est une dépendante affective. Dès qu'elle sent qu'Antonin n'est pas tout à fait là, elle ne peut s'empêcher de le retenir. Ce qui est tordu, c'est qu'elle soit physiothérapeute. Elle veut aider les autres, mais attend beaucoup d'eux aussi. On sait qu'elle a eu une histoire difficile avec son ancien amoureux, Victor. C'est comme si Antonin devenait moins dangereux en raison de sa condition.

LS: On souhaite donc de nombreuses péripéties à votre personnage...

M.L.: En effet, plus ça brasse, plus c'est intéressant!
(Rires)